

À la rencontre d'Aimé Césaire (1913 -2008)

Aimé Césaire aurait eu 100 ans le 26 juin 2013. A l'occasion de son centenaire, la Bibliothèque nationale de France a voulu faire redécouvrir l'œuvre littéraire et l'action politique de cet homme déterminant pour le XXème siècle.

Né en 1913 en Martinique, il arrive à Paris à 17 ans en classe préparatoire au lycée Louis le Grand, où il rencontre un autre étudiant prometteur : Léopold Sédar Senghor, venu du Sénégal alors encore colonie française. Une profonde amitié les liera jusqu'à la mort de Senghor en 2001. C'est en fréquentant les Africains et les Antillais de Paris que Césaire prend conscience de la part d'Afrique qu'il porte en lui : sur sa peau et dans sa culture, qu'il se met à étudier. En 1939, à 25 ans, alors qu'il retourne en Martinique pour y devenir professeur, il exprime dans Cahier d'un retour au pays natal, sa négritude c'est-à-dire la conception de l'existence propre à l'homme noir, l'itinéraire d'un homme colonisé. Ecœuré par cette condition, il se révolte, proclame son



désir de dignité et sa fierté d'être un descendant d'esclave. Toute son œuvre sera marquée par sa condition de noir et d'Antillais : ses pièces de théâtre évoquent la colonisation dans *Et les chiens se taisaient*, et *La tragédie du roi Christophe* ou le problème racial dans *Une tempête*. Dans le recueil *Ferremets*, il exprime sa nostalgie de l'Afrique-Mère et son attachement aux Caraïbes. Il mènera d'ailleurs

une carrière politique et revendiquera pour la Martinique, en 1946, le statut de département « on ne demandait pas de devenir l'autre, on demandait à être son égal » déclare-t-il, constatant ce demi-échec. Il sera l'acteur de la modernisation et de l'enrichissement de son île : aménagements, routes, urbanisme repoussent la misère des baraquements qu'il a vus enfant.

En 1993, il renonce à la députation. Il s'éteint en 2008 et reçoit des obsèques nationales.

Photo Aimé Césaire, date inconnue © Assemblée nationale
(trois poèmes page 12)

La vie est un étonnement

Mireille Bertrand

Fleur
Arboretum st Éloi 2022.

*La vie est un étonnement perpétuel ;
Rien ne peut me distraire de cette vie.
Tous les artifices humains
n'ont aucun goût, aucune attirance.
La vie se vit dans la vie,
la vie se sent dans la vie
la vie se respire dans la vie
Mon âme exulte dans ce mouvement
ou dans l'immobilité apparente.*



Le gracieux printemps

Il se lève sans paresse, le soleil
 Qui transperce le voile nuageux
 Ses rayons dorés suivent à merveille
 Le retour des oiseaux qui arrivent heureux.

La neige fond, tout en haut des sommets
 Et dans la vallée le paysan prépare ses champs
 Qui seront bientôt semés
 Semailles qui **pousseront** avec le beau temps.

Le maître des saisons avec sa grâce
 C'est lui que l'on nomme le printemps
 L'homme, quoi qu'il fasse,
 Ne pourra jamais **en** faire autant.

Et comme un florilège, ces parfums printaniers
 Que l'on aime humer chaque matin
 La nature nous donne tant de beautés
 Comme pour nous dire, donnez-vous la main.

Julio Jeronimo

Hymne au grand B

Un lumineux soleil éclairant l'horizon
 Salue un court instant la déclinante lune,
 Une flûte enchantée au sein de ma maison
 Qui fait aubade au vent qui s'endort sur la dune

L'ombrage généreux d'un robuste tilleul
 Sous lequel vient s'asseoir randonneur ou famille
 Un ami qui paraît soudain sur votre seuil
 Pour rendre au quotidien son odeur de vanille

L'élus considérant la voix de l'autre camp
 L'apôtre déposant son coran ou sa bible
 Pour tenir un discours enfin plus convaincant
 Dans lequel le bonheur serait l'unique cible

Dans le Dieu délaissé, le préjugé détruit,
 Dans l'espoir qui renaît, chassant le moindre doute
 Par la lueur fendante l'armure de la nuit
 J'entrevois la beauté qui se remet en route;

Patrice Pialat

Extrait de *Liqueur d'alphabet*

Naissance

Naître cocon blanc
 La fée le baigne de dons
 Le destin l'attend

Jeune athlète
 Lumière fulgurante
 Recherche sans fin du geste net
 Les dés sont jetés

Violeur
 Tapi il attendra
 Son attaque sera précise
 Il dominera

Consécration
 Relève-toi ! Reste droit !
 Surmonter, grandir plus haut
 Accrocher l'or

Femme
 Son corps nu en paix
 Enveloppé d'amour vrai
 Un stylo noircit...

C'est un hommage à tous les athlètes qui ont subi des violences qui les ont surmontées, et surtout qui les ont dénoncées

Lucile de Sully

Pensez à nous envoyer des poèmes pour la prochaine Lettre ! Merci !

Rêve et réalité

Rêves perdus qui reviennent en mémoire
 Rêves perdus de ce bon vieux passé
 Ils frappent à la porte et soudain tout s'allume
 « Elle » comme autrefois,
 « Elle » tant aimée, ma Méditerranée
 Son grand ciel éclairé de son œil bleu,
 Sur la nappe de l'eau son regard azuré.
 Ses vagues argentées qui glissent doucement
 Vers la plage ardente de soleil.
 Le rêve, toujours, toujours le rêve.
 Pouvoir s'échapper loin de tout,
 Même sur un radeau de fortune
 Et voguer, voguer entre ciel et mer,
 Chercher une île enchanteresse.
 Enfin ne plus penser aux tourments de la vie,
 Retrouver simplement un zeste de douceur
 Et pouvoir écrire dans cette solitude
 Les mots poétiques les plus doux, les plus fous.
 Laisser parler son cœur sans contraintes,
 Se libérer vraiment de ces noirceurs des jours
 Hélas souvent accumulées.
 Si grand serait le bonheur de te retrouver.
 Je t'aime ma grande bleue, je t'ai toujours aimée.
 Tu avais le pouvoir d'insuffler l'apaisement
 Toi la plus grande, toi la plus belle.
 Jusqu'à la fin tu resteras

« MA REINE DE BEAUTÉ ».

Marie-Jeanne Clément-Bonnot

Bourges, le 10 février 2024



Le talent n'est rien
 sans la bonté et le désir
 de faire plaisir aux gens.

Alphonse Allais

Matin d'hiver

Je laisse vagabonder mon esprit
 A l'extérieur le monde s'agite
 Dans la maison le calme règne
 Une douce chaleur, petit matin d'hiver
 J'ai l'esprit à la flânerie
 Léger brouillard sur les vitres
 Le temps ralentit
 Comme une photo d'antan
 En noir et blanc
 Un vieux sapin habillé de glace
 Tremble sous la terrible bise
 Il est la sentinelle
 Des bons et des mauvais jours
 Tel un grognard, il est le témoin
 De la petite et de la grande histoire.
 Et moi, loin de la froidure
 Je rêve d'un monde imaginaire
 Où la feuille morte
 Devient tapis volant
 Le moindre flocon de neige
 Se fait poudre magique
 Pour amuser les enfants
 Passe, passe décembre
 Le pays des songes
 Prend vie dans la crue
 Il suffirait d'un rien
 Pour que passe
 Sur le trottoir d'en face
 De majestueux rennes.
 Il est vrai que Noël approche.

Gérard Emery

Folie printanière.

Allez savoir pourquoi l'appel de la nature
Se fait soudain pressant chaque nouveau printemps ?
On s'habille de clair, on court dans la pâture,
On bécote des fleurs, on rêve en sifflotant.

Du plus jeune tendron au vieillard arthritique,
Tout un chacun s'émeut, flaire tel un chasseur,
Le comble du désir dans un flou artistique,
Alter ego divin et sublime âme sœur.

Adieu le convenu, foin de la raison sage !
On capte le soleil, on se pare de strass
Mais loin de protéger son cœur et son corsage.
Il faudrait se méfier des premiers feux de mars.

Les anciens l'ont bien dit mais les morts n'ont plus d'âme,
Et la verte liqueur du printemps tout nouveau
Invite à pâmoison, ce délice qui damne...
Rien ne saurait briser l'élan du renouveau.

Marie Candelot

22 mars 2024.

La fougue cependant finit par disparaître.
Il suffit de la bise d'un vent frais d'avril
Qui dit : la raison revient - adage d'ancêtre -
Si l'on ne se découvre surtout pas d'un fil !

Enfant

Pourquoi tout le monde court tout le temps ?

Alors que tout s'accélère, fout le camp, les lents passeront de retardataire à tout devant. Parole prophétique, dans un temps où on modifie le code génétique, où se floute la frontière éthique, où ton identité est un code-barre numérique.

Tout le monde court à la recherche de ce qui les obnubile, à la fin, passeront-ils Anubis ?

Le poids matérialiste face au monde oublié spiritualiste. Que diront-ils face à leurs enfants ?

Celui qui sommeille depuis temps, ne demande que le réveil, un cri du dedans. Retrouver l'imaginaire, qui parfume avec délicatesse, même les atrocités les plus funestes. Celle qui permet de transformer la souffrance de l'âme, qui serpentant les dédales sombres de l'existence, en un papillon resplendissant, doux comme un pétale, arborant les cicatrices du passé, un sourire perlant la douceur d'une matinale rosée.

Esgasse Virunes

Frissons de cils

Rideau d'arbres sur les ombres du soir,
frissons de cils...
je regarde tes yeux.

Quelle magie te rend femme ?
Comment traduire l'intime calligramme ?

Aux phrases de lisière
de la forêt qui danse
répond ton doux murmure
entre mes bras offerts.
Tu es l'ivre éventail d'instant complices.
En toi la ligne d'horizon
de mon être futur.

Sous ta claire délicatesse
je n'ai d'autre rive en attente,
que celle où la lumière naît
d'un limpide baiser.

François Fournet

Air marin

Faute de peu, il n'y a rien.
Lors les pont deviennent abris.
Jadis nous étions galériens
Quand sans égard nous étions pris.

Victoire du plus haut monde,
Exigeant la perte des sens.
Amers l'humus comme l'onde,
Le fouet nous cinglant jusqu'au sang.

Trouvez rapport entre jusant,
Malédiction des flots glauques,
Pot au noir, misaine, brisants,
Et fin noeud d'agui qui bloque.

Jurez-moi que ça ira loin,
Que la vie sera plus belle
Autant au Malouin qu'au milouin
Et emplies les escarcelles.

Denis Bonnet

Éphémère

La libellule s'ébroue sur les joncs,
Les vibratos du zéphyr qui s'envolent.
Je dépose mon cœur sur l'horizon
Tout bas l'égarement de mes paroles.

Ici, il n'y a que des herbes folles,
Loin de la guerre, des brutalités
Et les toiles d'araignées batifolent
Dans l'affolement des douces clartés.

Sur la rosée les lumières clignent,
C'est délicieux l'étoile des chemins
Je suis dans le moment qui se grignote
La lumière dans le creux de ma main.

Je sauvegarde cette belle vie,
Toutes les fleurs parfument mes matins.
Infiniment d'ombre puis d'utopie,
Je peins l'espérance dans nos jardins.

J'écris contre les erreurs de l'avoir
Je rends la grâce à toute lumière.
C'est toujours l'amour qui donne l'espoir
C'est l'être que je chante sans frontière...

*Michel Auvent
Le Jardinier du Bonheur*

Cadeau

La vie est un cadeau
En somme, quoi de plus beau ?
On la reçoit un jour,
Comme le fruit d'un amour

Elle nous prend par la main
Elle sème sur le chemin
Quelques fois des tourments
Et tant de cailloux blancs...

Et petit à petit
On avance, on grandit
Des études, un travail
Une option qui nous aille...

Sans être tous égaux
Devant tous ses fardeaux
Chacun fait de son mieux
Pour quand même être heureux.

La vie est bien cruelle
Pourtant elle est si belle
Alors profitons-en
Il en est encore temps.

Chacun veut la choisir
Et non pas la subir !
Enfin gardons l'espoir
Qu'elle ne soit pas trop noire

Pour les petits bonheurs
Qu'elle veut bien nous donner
Ouvrons grand notre cœur,
Ils sauront nous combler.

Il suffit d'un soleil
Qui nous en émerveille.
Un joli ciel tout bleu,
C'est la joie plein les yeux.

Soudain le cœur qui bat
Sans savoir où il va
Et deux yeux qui pétillent
Un sourire qui scintille...

Et des bras qui se tendent
Et sur nous se resserrent
Sans trop qu'on les attende
Ou bien qu'on les espère !

Et de tendres aveux
S'échangeront à deux
Pour qu'un élan d'amour
Donne la vie à son tour.

Le rire d'un enfant
Nous retient par le cœur
Il est si éclatant
Qu'il sèche tous nos pleurs

La vie est un cadeau
La vie c'est tellement beau !...

Janine Thomas

Monsieur Pépin

Bonjour je me présente,
Monsieur Pépin
Où bien Pébroc.
Oui je l'admets,
La pluie est infernale,
Vous permettez,
C'est plus agréable,
D'être abritée.

Monsieur Pépin
Beau parapluie,
C'est divin.
Nous ne sommes pas
mouillés.
Après réflexions,
Là-haut,
Attention,

Vous êtes énervé.
Je ne vous retiens pas.
C'est gentil,
Nous aimons le soleil.
Il est notre ami,
Au revoir monsieur Pépin.

Perlette

*Si les mots prennent fleur dans ta voix quand tu chantes
J'en apprécie le son et l'écho doux et tendre,
Tandis que monte un air dans le soir dont s'argentent
Tes yeux infiniment, que le cœur aime entendre*

*À l'entour d'un regard, musiques et paroles....
Si les mots prennent fleur sur tes lèvres rosies,
Que le refrain s'élève sous des paperolles
De lune, et ton sourire est une poésie.*

Qu'elle est belle ta voix...

Qu'elle est belle ta voix dans son écrin de fleurs
Comme on aime un poème qu'on voudrait entendre
Chanter aux lunes de l'été, dans les effleures
D'un son, d'un regard que le vent laisse épandre

Jusqu'au nid de ton cœur... Qu'elle est douce ta voix
Sur la portée du vent où dansent tes cheveux,
La confiance bleue d'un refrain qui m'envoie
Ton sourire, mes vers écrits comme un aveu.

L'encre prend tes parfums et pénètre tes yeux,
Mon âme en cet instant les frôle, alexandrins
Sous un mince trait vert que le miroir étreint

Dans l'émotion du temps... Sandy, jusques aux cieus
Je trace ton prénom dans ma main, doucement,
Pour ne pas en froisser l'intime mouvement

Des lettres dessinées une à une, en rêvant,
Pour toi.

Thierry Sajat
(Extrait de *Révélation*s)

Rencontre ?

Il était là pour elle
elle en était certaine
Elle était là pour lui
il en était certain
Des inconnus, encore,
qui s'aimeraient peut-être...

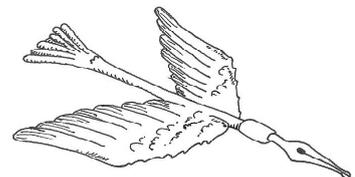
Rencontre en contrechamp
d'un monde à contretemps

Il était là pour elle
elle était là pour lui
mais
elle habitait Gaza
et elle priait Allah
il habitait Jaffa
et priait Jéhovah

Un jour peut-être
en d'autres temps
ils se pourront aimer
elle qui prie Allah
lui qui prie Jéhovah
Il sera là pour elle
elle sera là pour lui...

Rencontre à contre-ciel
d'un monde en contresens

Anick Baulard



Dessin Gaétan Linard

Il y a plusieurs espèces de vautours et de rapaces.
Il y a également des sous-espèces, aussi voraces.

Espèces Protégées

Le politique est une espèce qui a plusieurs nids
Dans les médias et les bains de foule, tous réunis.

Les vautours et les rapaces sont des espèces protégées.
Les politiques et leurs avortons sont des espèces engagées.

Le vautour a un bec crochu et la tête dénudée.
Le politique a la voix présidentielle et soudée.

Le rapace est moins vorace et moins carnivore.
Le politique a la tête aussi haute qu'un mirador.

Le vautour et le rapace sont en voie d'extinction.
Le politique et les élus sont en voix d'élections.

Mihaly La Perruque (Ed Sajat)

Vautours et rapaces ont des bracelets pour être géolocalisés.
Le politique et ses petits ont la voix des urnes pour délocaliser.

Les vautours et rapaces volent et survolent pour chasser.
Je propose le retour du vautour et du rapace dans les cités.

Je veux régulariser l'espèce tous les cinq ans
Et organiser des battues pour en faire un bilan.

AH! QUE LA TERRE EST BELLE!

Ah! que la terre est belle,
Crie une voix, là-haut,
Ah! que la terre est belle,
Sous le beau soleil chaud!

Elle est encor plus belle,
Bougonne l'escargot,
Elle est encor plus belle
Quand il tombe de l'eau.

Vue d'en bas, vue d'en haut,
La terre est toujours belle,
Et vive l'hirondelle!
Et vive l'escargot!

Pierre MENANTEAU.



On s'aime temps

Devant sa glace, on dit : « hélas »
 Face aux dictats du temps qui passe !
 Pour le miroir, appétition
 Qui rassure sur la séduction !
 Car cette beauté on y tient:
 Un narcissisme de bon tain !
 Jours après jours, regard candide:
 Sûr qu'elles font de l'effet mes rides !
 Faux reflet d'image accrocheur:
 Le temps est un serial qui leurre !
 C'est à nous donc de tuer le temps
 Notre âme se fich'ra du cadran !

Beaucoup de gens bien ont "des choses à dire"
 Sans que, pour autant, on les admire !
 Les autres ont du bagou et pignon sur rue
 Et n'ont qu'un désir : être reconnus !
 Est-il normal qu'on bâillonne des gens bons ?

Véronique Massacret

Encore une victime de ma circulation

Oups, j'ai écrasé un escargot
 Misère je suis un assassin
 Qui écrase un escargot
 Ecrase le monde, c'est malsain

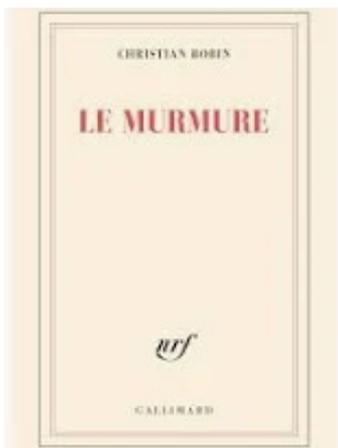
Petit gastéropode stoppé
 Dans son humide épopée
 Fallait pas s'aventurer
 Parmi les hommes si pressés.

Créatures gigantesques
 Aux désirs gargantuesques
 Qui ne voient plus l'oiseau
 La fleur ou l'escargot

Demain après l'ondée
 Tes amis je chercherai
 Et je les transporterai
 Loin de mes bottes souillées.

Roby

Un conseil de lecture proposé par Roby



Le murmure *Christian Bobin* - Gallimard 2024

« *Les poètes meurent au combat quand ils meurent dans un lit* »

Un ouvrage réalisé sur un lit d'hôpital, avec la perspective du dernier instant comme horizon, c'est dire la profondeur abyssale d'une telle écriture au-delà de la poésie. Des effluves philosophiques, spirituelles et mystiques nous chamboule le regard plus que jamais.

« *Œuvre extrême écrite dans des conditions extrêmes...* » (dos de couverture) le poète héroïque hanté par la mort depuis ses débuts achève son dernier livre en même temps que son dernier soupir.

Ne pas dépasser la dose non prescrite et journalière de lumière offerte par ce poète contemporain, à lire dans le silence servi par ces pages lucides. «... *le silence de la nuit était si pur que je me suis réveillé pour l'entendre* » «... une course entre l'amour et la mort » (dos de couverture). Décédé en novembre 2022.

Encore un tour

Immensité du stade
 Champions
 Aux foulées allongées
 Aux gestes calculés
 Aux muscles dessinés
 Sauter, lancer, courir
 Participer, pleurer, gagner
 Souffrir, sourire
 Championne
 Aujourd'hui c'est l'idole
 Comme l'oiseau elle s'envole
 Eux ils sont des milliers à crier
 Toute une foule pour l'acclamer
 Monter sur ce podium elle en avait rêvé
 Sur la plus haute marche la Marseillaise entonner
 La main sur le cœur posée
 Médaille d'or au cou accrochée
 Elle se souvient, elle la môme du quartier
 Quand on lui disait

Jamais, jamais tu ne sauras jamais
 Savourer l'instant sans penser à demain
 Olympisme quand tu la tiens
 Championne
 Encore un tour pour d'autres lendemains
 Paris un jour tu seras à ses pieds
 Elle regarde la flamme
 Elle la petite femme

Gérard Flechelle



Dessin Gaétan Linard

Didier Trumeau Comment participer à Poing Geai ?



Pour participer au projet *Poing Geai*, il faut écrire court - entre 15 et 20 mots maximum » et surtout que les mots - noms communs, noms propres, adjectifs, verbes - contiennent au moins une fois la lettre g. Ce peut être sous forme de haïku, de poème, de prose, de blague... Tout ce qui passe par votre ciboulot éclairé est bienvenu du moment que le g domine, et les mots en g sont légion... Au final deux ou trois propositions pour créer et orner le futur Poing Geai collectif # 20 sur plusieurs feuillets en pliants comme celui que vous avez reçu. Le Poing Geai # 20 sortira en fin d'année 2023 en fonction de la rapidité des réponses, et jusqu'en 2029...

Envoyez vos textes pour celles-ceux qui le peuvent par internet à mon adresse : entram.treab@orange.fr, sinon par courrier à Didier Trumeau 16 chemin de Grandchamps 18100 Vierzon - Terre. »

Ginette,
 Gamine,
 Gauchiste,
 Gourmande.

La guirlande godille
 Au grand clocher de
 Guérande.

Daniel Marie La Molière

(Extrait de *Poing Geai 20*)

Le petit matin bleu

Le petit matin bleu
Semble avoir de la peine
A ouvrir grand les yeux,
A réchauffer la plaine...

Il a barbe de givre,
Chevelure en embruns ;
Vous invite à le suivre
Tout au long des jardins :

Le petit matin bleu
Porte écharpe de brume,
Mais son cœur est joyeux
Quand s'estompe la lune

Quand il s'étire un peu,
Tout encore à ses rêves,
Flânant aux chemins creux
Lorsque la nuit s'achève !

Kathy Ferré



*Je définis la culture
ainsi : c'est tout ce que
les hommes ont imaginé
pour façonner le monde,
pour s'accommoder du
monde et pour le rendre
digne de l'homme.*

Aimé Césaire

Acrostiche sur le mot grâce

Gràce au soleil, la nature s'éveille
Réflète de couleurs pour fêter le printemps,
Aurolé de bleu les charmes du beau temps
Cisèlent maints décors : chacun s'en émerveille
En souhaitant que l'agrément dure longtemps.

Marie-Joseph Gourlier

Printemps particulier

Le soleil, un petit vent glacial
Et la pluie qui traverse nos rues désertiques,
Cela entrera dans l'histoire : un certain mars 2020,
Plus tard, d'autres sauront ce qu'il s'est passé.

Le coronavirus fait tant de victimes en France
Ainsi que dans le monde entier,
Respecter la règle de rester chez soi
Faire de notre mieux, afin de vivre sur terre
Le plus longtemps possible.

S'occuper, patienter tout en sachant
Que cela s'arrêtera un jour,
Peut-être qu'après ce drame
Cela changera les mentalités individualistes

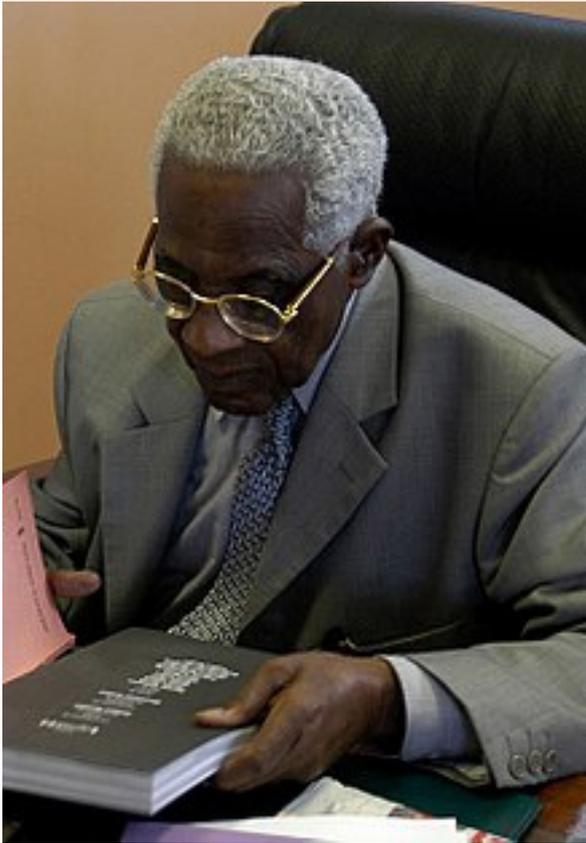
Un jour meilleur arrivera
Et nous pourrons à nouveau nous amuser,
Danser, chanter dans les bars rayonnant de lumière,
Les concerts, les théâtres, les musées et les bibliothèques
Apporteront un air de liberté.

J'espère être toujours auprès de vous,
Alors unissons-nous et un jour
Nous nous retrouverons autour d'un bon repas,
Et nous pourrons à nouveau lire nos poèmes
Ou bien nous raconter tant de choses.

Didier Ziegler

Extrait de *Passerelle onirique*
(Ed Sajat)

À la rencontre d'Aimé Césaire (1913 -2008)



Aimé Césaire en 2003

Les poèmes d'Aimé Césaire

En 1935, Aimé Césaire passe les vacances d'été en Croatie. Ce voyage qui lui rappelle sa Martinique natale lui inspire alors son premier poème intitulé *Cahier d'un retour au pays natal* qui sera publié en 1939. Deux ans après son retour sur l'île, il fonde la revue *Tropiques*. *Les Armes miraculeuses*, livre publié en 1946 est marqué par l'influence d'André Breton que Césaire rencontre en 1941, le poète s'inscrit dans une veine surréaliste. Aimé Césaire se tourne vers le théâtre poétique avec sa pièce *Et les chiens se taisaient*. Ses écrits ont tous pour point commun le sujet de la lutte pour la décolonisation. Ce thème et celui de la négritude constituent le combat de la vie d'Aimé Césaire. Nous les retrouvons également au cœur de plusieurs de ses essais comme en témoigne son *Discours sur le colonialisme*, 1950 et son autre *Discours sur la négritude* en 1987.

Contrefaisances

La pointe du cône d'ombre sur nos joues du Brésil
aux éclipses du soleil
si riieuse d'un bonheur comme le coït long
d'un arbre et d'un bateau à voiles
dans le hall d'un cyclone de première grandeur
Femme
donne-moi tes yeux d'aigle
tes yeux d'oiseau glorieux
tes yeux d'oiseau incendiaire et conducteur des âmes
et comme j'aime la circulation du sang du désastre
dans les veines d'une maison de dix étages à la minute
sublime qui précède son écroulement sur le coup
de trois heures après-midi.



« *La vérité scientifique a pour signe la cohérence et l'efficacité. La vérité poétique a pour signe la beauté.* »

Autre horizon

Nuit stigmaté fourchu
nuit buisson télégraphique planté dans l'océan
pour minutieuses amours de cétacés
nuit fermée
pourrissoir splendide
où de toutes ses forces de tous ses fauves se ramasse
le muscle violet de l'aconit napel de notre soleil



« *La poésie est cette démarche qui par le mot, l'image, le mythe, l'amour et l'humour m'installe cœur vivant de moi-même et du monde.* »

Allure

O montagne, ô dolomies cœur d'oiseau sous mes
mains d'enfant
ô icebergs, ô revenants vieux dieux scellés en pleine
gloire et quand même autour du feu à trois pierres
couronné d'un cercle vibrant de tipules un étang pour
les noyés se renouvelle province des morts
vous heurtez en vain la rotation des routes
où le spectacle passe du palier de flammes vertes à
la tranche de maléfices allure combats avec moi je
porte la tiare solaire
gong décuple la prison dont les combats d'animaux
expérimentent la voix des hommes conservés dans
la pétrification des forêts de mille ans
ma chère penchons sur les filons géologique